

LUX'09 : Vers la construction d'un mouvement intercontinental de l'économie sociale et solidaire

ERIC LAVILLUNIÈRE

*Coordinateur général Lux'09
Institut européen de
l'économie solidaire (INEES)
info@lux09.lu*

NANCY NEAMTAN

*Présidente-directrice générale
Chantier de l'économie sociale
nancy.neamtan@chantier.qc.ca*

En avril 2009, la IV^e Rencontre sur la globalisation des solidarités s'est déroulée à Luxembourg. Cette rencontre, organisée par le RIPESS (Réseau intercontinental de promotion de l'économie sociale et solidaire), faisait suite à d'autres rencontres qui avaient eu lieu sur trois continents différents depuis 1997. Ce document propose un bref bilan de cette rencontre.

RAPPEL HISTORIQUE

Le RIPESS a ses origines dans une rencontre tenue en 1997 à Lima au Pérou sous le thème de l'économie solidaire. À la grande surprise de l'organisation hôte – le Groupe d'économie solidaire du Pérou –, la rencontre a attiré des militants, des porteurs d'alternatives socioéconomiques, des chercheurs et des syndicalistes d'une vingtaine de pays qui eurent l'intuition, bien avant le lancement du Forum social mondial, que le moment était venu de créer un événement de portée internationale. Partout dans le monde foisonnaient des initiatives qu'on allait appeler par la suite « d'économie sociale et solidaire » (ESS). Il était temps de créer un grand espace-forum de partage, de prospective et de construction politique pour gagner en visibilité et en légitimité institutionnelle. Devant le succès de cet événement, il fut décidé d'organiser une deuxième rencontre au Québec en 2001 avec la participation de 37 pays. Les participants ne tardèrent pas à s'organiser en réseau, ce qui allait devenir le « Réseau intercontinental de promotion de l'économie sociale et solidaire » (RIPESS).

La mission du RIPESS est de renforcer les dynamiques d'échanges intercontinentaux et les différentes façons de penser l'économie sociale solidaire. Sa démarche se veut ouverte, inclusive et itérative. La structure du RIPESS est basée sur divers réseaux continentaux qui élisent deux représentants au conseil d'administration du RIPESS Intercontinental. L'adhésion de réseaux nationaux et continentaux au RIPESS est privilégiée de façon à représenter la richesse et la diversité des divers courants de solidarité en économie, dans le respect des diversités culturelles et nationales et du principe d'alternance Sud-Nord.

Depuis, tous les quatre ans, cette manifestation se répète, alternativement au Sud et au Nord, avec une participation des réseaux et des organismes d'ESS des divers continents. Après Lima en 1997 et Québec en 2001, puis Dakar en 2005, la dernière rencontre a eu lieu au grand-duché de Luxembourg en 2009 (LUX'09) avec pour thématique : « Une autre économie existe, les innovations de l'économie sociale et solidaire ».

LA PARTICIPATION À LA RENCONTRE LUX'09

Lux'09 a réuni environ 700 participants, dont 500 Européens, 80 Africains, 50 Nord-Américains, 40 Latino-Américains, 25 Asiatiques et 3 Australiens. En tout, 55 pays étaient représentés dont 14 de l'Europe, 17 de l'Afrique, 10 de l'Asie et 11 de l'Amérique latine et des Caraïbes. Sans oublier que 160 bénévoles ont apporté leur contribution et que 20 stands ont été installés dans le village de l'économie solidaire.

Les délégués africains, dont une délégation très importante du Maroc et des représentants de réseaux émergents en Afrique de l'Ouest, ont participé activement à la rencontre. Tout comme à Dakar, l'Afrique anglophone était absente, hormis une participation minimale de l'Éthiopie. La délégation de l'Amérique latine était composée de 11 pays, dont de fortes délégations du Brésil et du Pérou. La délégation de l'Amérique du Nord était composée de six personnes du Canada, six personnes des États-Unis et 38 du Québec. La nouveauté fut la présence des Américains issus d'un réseau en émergence, USSEN (US Solidarity Economy Network). Il faut également souligner la collaboration entre les réseaux canadien, québécois et états-unien à travers le RIPESS Amérique du Nord. La participation de l'Europe était concentrée dans les pays francophones (France, Belgique) avec une participation importante du pays hôte et des délégations plus modestes d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, du Royaume-Uni, des Pays-Bas, du Portugal, de la Suède, du Danemark, de la Suisse, de la Slovaquie et de quelques autres pays. La délégation de l'Asie était composée de 13 représentants de réseaux nationaux importants; ces derniers se sont engagés à organiser la V^e Rencontre de la Globalisation de la solidarité prévue en 2013, possiblement de concert avec une activité majeure du mouvement du commerce équitable. L'Australie a poursuivi sa participation à partir d'un solide réseau d'organismes communautaires engagés surtout dans les dossiers de développement de la main-d'œuvre et du financement.

UN BREF RETOUR SUR LES DÉBATS

Les deux séances plénières ont permis de planter de nouveaux jalons pour progresser dans nos objectifs de se poser comme un interlocuteur porteur d'intelligence collective et d'innovations socioéconomiques à l'heure où l'on s'acharne, sur fond de crises multiples, à sauver des modèles en perdition. Mais l'économie sociale et solidaire ne pourra peser significativement pour l'avènement d'une nouvelle gouvernance mondiale qu'en s'alliant avec d'autres mouvements de la société civile qui se donnent déjà rendez-vous dans les forums sociaux et commencent à élaborer des alternatives.

Des 13 ateliers participatifs qui se sont déroulés pendant trois jours est ressortie, sur la base d'expériences concrètes qui se développent sur tous les continents, une multitude de propositions et de plans d'actions.

Les discussions dans les ateliers ont été riches et se sont appuyées sur les acteurs de terrains. Plusieurs pistes d'action ont été mentionnées, à commencer par la participation au projet de cartographie mondiale des réseaux d'économie sociale et solidaire (atelier 10) qui se veut, sur la base d'une méthodologie participative, un processus d'identification et de mobilisation collectives des réseaux pour se dénombrer mais aussi pour renforcer le mouvement et lui donner une plus grande visibilité (interne et externe). Cela passe par le développement de la formation (atelier 0) dans les réseaux mais aussi en dehors pour mieux faire connaître l'économie sociale et solidaire (ESS) dans sa capacité à produire de l'engagement citoyen. C'est ce qu'ont relevé les chercheurs (atelier 8) qui proposent de repenser l'économie au-delà de l'économie de marché, dans une économie plurielle, dans des démarches de recherche-action participative multiparties prenantes qui pourraient déboucher sur l'élaboration de politiques publiques coconstruites (atelier 1). Cette nouvelle approche de l'action publique nécessite de construire les outils d'évaluation appropriés (nouveaux indicateurs de richesse et de bien-être). Elle demande aussi de mieux prendre en compte le territoire et ses habitants (atelier 7) qui ont été abandonnés par des dizaines d'années de politiques macroéconomiques hors sol et confisquées par des « experts » financiers qui ont également négligé la durabilité de leur modèle. L'efficacité sociétale doit reprendre le pas sur la rentabilité financière (atelier 4). De plus, l'environnement offre un potentiel d'emplois considérable pour peu qu'on arrive à changer de paradigme économique; et cela, plus particulièrement dans nos rapports d'échanges Nord-Sud, dans nos façons de produire, de commercer et de consommer (atelier 6) en se préoccupant des impacts sociaux, culturels et environnementaux de toute activité économique. L'agriculture s'est industrialisée et, avec elle, les populations abandonnées. L'ESS promeut la souveraineté alimentaire comme base d'un projet de développement soutenable global (atelier 5) et d'accès aux biens communs (atelier 2). La logique du tout marché n'assure pas la prospérité. Mais les résistances aux changements sont fortes et imposent de se rassembler dans un grand mouvement social, dans

la complémentarité, et plus particulièrement avec les syndicats (atelier 11) avec lesquels on a remis à l'ordre du jour les finalités communes de respect et d'émancipation des travailleuses et des travailleurs. À commencer dans les entreprises solidaires (atelier 3) qui privilégient l'intégration des plus démunis et jouent un rôle important pour que chaque être humain trouve sa place dans la société. Leurs besoins en financement impliquent également de repenser toutes les institutions financières et notre rapport au capital qui est avant tout une question culturelle (atelier 12)! Les outils de financement éthiques et solidaires sont porteurs d'alternatives dans tout le système financier en général mais repensent également le rôle de l'argent, notamment dans le développement de monnaies locales dans des économies organisées en réseaux. Cela nous pose le défi d'inventer de nouveaux outils de management et d'organisation qui sont tous pensés sur le modèle de la concurrence (atelier 9), et donc il nous revient de nous émanciper de nos modèles culturels de concurrence et de consommation, de réfléchir à notre relation au pouvoir, de dresser notre propre glossaire pour tâcher de nous comprendre entre peuples de la planète et de faire une place plus grande aux jeunes, aux femmes, aux populations autochtones pour promouvoir et mettre en œuvre une meilleure gouvernance à tous les échelons locaux, nationaux et international (ateliers « *one shot* »).

Les prochaines rencontres auront lieu en 2013 aux Philippines en Asie et, d'ici là, de nombreux événements continentaux devraient se tenir. L'Europe, qui va tenter de bénéficier de la dynamique d'organisation de Lux'09, doit relever le défi de se structurer en réseau et pourrait organiser une conférence constitutive dans deux ans. Une rencontre du RIPESS Afrique est prévue en 2010 et pourrait bénéficier du soutien du gouvernement du Maroc, présent à Luxembourg. RIPESS Amérique du Nord prévoit également des activités nationales et continentales. RIPESS Amérique latine est déjà bien structuré et poursuit ses initiatives entamées depuis plusieurs années.

CONCLUSION

La rencontre de Lux'09 a permis de constater l'importance du défi que le RIPESS s'est donné. Ce défi consiste à mettre ensemble des réseaux et des acteurs terrains sur une base continentale et intercontinentale. Malgré les difficultés inhérentes à cette mission, certains progrès ont été réalisés lors de la rencontre, tant sur le plan des apprentissages et des échanges d'expériences, que sur le plan de la construction de projets bilatéraux ou multilatéraux. Des progrès ont été observés dans la construction de réseaux continentaux, notamment en Asie, en Afrique, en Amérique latine et en Amérique du Nord, de même que dans la clarification des orientations futures du RIPESS. Pour la première fois, des propositions d'actions communes ont été développées dans des ateliers et le nouveau conseil d'administration du RIPESS semble se diriger vers une prise en charge de quelques projets structurants issus de la rencontre du Luxembourg.

Annexe
Déclaration de Lux'09

Aux citoyennes et citoyens du monde, et particulièrement celles et ceux dont la voix n'est pas entendue, société civile, mouvements sociaux et politiques, praticiennes et praticiens, gouvernements et institutions internationales.

Nous, participantes et participants du mouvement global d'économie solidaire en plein essor, nous nous sommes rencontrés au Luxembourg, du 22 au 25 avril 2009, sous l'égide du RIPESS, et affirmons que :

1. Nous sommes au cœur d'une crise sociale et économique globale qui résulte de 30 ans de néolibéralisme.
2. C'est le plus récent chapitre d'une longue crise qui est maintenant une question de vie ou de mort pour l'humanité et la planète.
3. L'économie sociale et solidaire constitue une réelle alternative dans le contexte de la faillite du modèle économique néolibéral et crée un horizon d'espoir contre le fatalisme.

L'économie sociale et solidaire est un processus collectif de création. C'est une voie éthique pour un développement inclusif enraciné dans des pratiques concrètes de coopération, de réciprocité, de démocratie participative, de justice sociale et économique, de paix, de pluralité, de diversité culturelle, de créativité, de durabilité et d'équité Nord-Sud, du genre, ethnique, de classe, d'âge, etc.

Nous nous engageons à :

- Promouvoir et renforcer les réseaux et organisations de l'économie sociale et solidaire ;
- Favoriser la participation des mouvements sociaux et politiques au sein du mouvement d'économie sociale et solidaire ;
- Définir des objectifs concrets : par exemple d'ici 2013, d'arriver à toucher 100 millions de personnes ;
- Participer à la coproduction de politiques publiques dont l'économie sociale et solidaire a besoin pour jouer un rôle important dans la lutte contre les impacts de la crise mondiale et pour l'égalité des citoyennes et citoyens du monde ;
- Les 700 participantes et participants de la IV^e Rencontre de Globalisation de la solidarité, lors de plénières et 19 ateliers, ont démontré qu'« Une autre économie existe : les innovations de l'économie sociale et solidaire ».

Par tout ce processus collectif et participatif, il est ressorti des échanges de bonnes pratiques et des débats productifs, des propositions innovantes, des engagements et des revendications.

Réseau international de promotion de l'économie sociale solidaire
Institut européen pour l'économie solidaire –
E-mail : info@lux09.lu – Internet : www.lux09.lu
1, rue du Moulin, L-3857 Schiffflange (Luxembourg) –
Tél. : (+352) 53 04 45 0 – Fax : (+352) 53 04 45 525